



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SLI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

petites vues de tous les genres. Cependant à travers les men-
songes de Sleidan, la vérité
réclame de tems en tems ses
droits, & l'on s'apperçoit que
l'esprit de secte ne l'a pas en-
tièrement étouffée. Il y a des
passages très-favorables aux Catho-
liques, ce qui a beaucoup
déplu aux Protestans; & ces té-
moignages, d'autant plus pré-
cieux, qu'ils sortoient d'une
plume stipendiée par les héré-
tiques, ont disparu dans les
éditions données après la mort
de l'auteur. Pour s'en convain-
cre, il n'y a qu'à comparer l'é-
dition de 1556 avec celle de
1653 (voy. ROVERUS PONTANUS
& Laurent SURIUS). II. *De*
Quatuor summis Imperiis, 1711,
in-8°. C'est un assez médiocre
abrégé de l'Histoire Uni-
verselle. Gilles Struchius, &
Conrard Samuel Schursfleisch
professeur de Wittemberg, l'ont
continué jusqu'en 1678, &
Christian Junker l'a poussé jus-
qu'à la fin du 17e. siècle. Il a
été traduit en françois, Paris,
1757, in-8°. III. Une Traduc-
tion en latin des *Mémoires* de
Philippe de Comines, qui n'est
pas toujours fidelle, Stras-
bourg, 1545, in-8°. IV. *Abrégé*
en latin de la *Chronique* de
Froissard, Paris, 1562. V.
Traduction de la *Grande Mo-
narchie* de Claude de Seyssel.
Charles-Quint appelloit Paul
Jove & Sleidan *ses menteurs*,
parce que le premier avoit dit
trop de bien de lui, & le se-
cond trop de mal.

SLINGELAND, (Jean-
Pierre) peintre, né à Leyde
en 1640, mourut en 1591. Eleve
du célèbre Gérard Dow,
il suivit de près son maître.

Ses ouvrages sont d'un fini ad-
mirable: mais sa lenteur à opé-
rer a répandu un peu de froid
& de roideur dans ses figures;
un tableau l'occupoit des an-
nées entières.

SLOANE, (le chevalier
HANS) naquit à Killileah, dans
le comté de Down en Irlande,
l'an 1660, de parens Ecoffois.
Dès l'âge de seize ans, il avoit
fait des progrès considérables
dans l'histoire naturelle & dans
la physique. Il se perfectionna
par le commerce de Ray & de
Boyle, & par un voyage en
France, où Tournefort, du
Verney & Lémery lui ouvri-
rent le riche trésor de leurs re-
cherches. De retour en Angle-
terre, le fameux Sydenham se
fit gloire de l'avancer dans la
médecine. Le duc d'Albemarle
ayant été nommé, en 1687,
vice-roi de la Jamaïque, Hans
Sloane l'y suivit en qualité de
son médecin. Il revint à Lon-
dres en 1688, rapportant avec
lui environ 800 plantes curieu-
ses. Peu de tems après on lui
donna l'importante place de
médecin de l'hôpital de Christ,
qu'il remplit avec un désinté-
ressement sans exemple. Il re-
cevoit ses appointemens, en
donnoit quittance, & les ren-
doit sur le champ pour être
employés aux besoins des pau-
vres. Il établit le Dispensatoire
de Londres, où les pauvres,
en achetant toutes sortes de
remedes, ne paient que la va-
leur intrinsèque des drogues
qui y entrent. Le roi George II
le choisit en 1727 pour son pre-
mier médecin, & la société
royale pour son président à la
place de Newton. Ce digne
citoyen, âgé de 80 ans, se